

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 11 / juillet - Août - Septembre 2013

DOSSIER

Un pôle médico-technique
de référence

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 11 / Juillet - Août - Septembre 2013

Directeur de la publication : Joël Noël - Directeur de la rédaction : François Caplier - Coordination, rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Serge Beaugard (infirmier au 59g22), Raphaël Bonte (Lille Métropole Communauté Urbaine, Chef de service « habitat privé et politique de solidarité »), Sandrine Caemerbeke (cadre de santé Pôle médico-technique), Claude Candy (infirmière au 59g22), Anne-Sophie Castronovo (ingénieur qualité), Béatrice François (AAH DLE), Professeur Bernard Gressier (laboratoire), Margot Halberda (stagiaire communication), Docteur François Herbaux (Plateau technique), Florence Herbet (Cadre supérieur de santé 59g13), Fabien Leblanc (électricien), François Lequin (directeur des affaires financières et des admissions), Etienne Maes (directeur de la DQGDRSD), Docteur Christian Müller (président de la CME), Docteur Jean Oureib (chef du pôle médico-technique), Alice Rougeulle (chargée de la médiation avec les publics Danse à Lille/CDC), Bernard Stiegler (philosophe), Patricia Varlet (cadre supérieur de santé Pôle médico-technique), Docteur Elisabeth Zawadzki (pharmacien gérant), le centre de documentation.

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Nouveaux - Photos et illustrations : service communication sauf Old Chaps (p3), Cabinet Gilson (p3), Pépé Vignes (p3) et l'EPSM Lille métropole (p4)

Impression : Impression Directe, Roubaix, sur papier recyclé. Ce numéro a été tiré à 2500 exemplaires - ISSN : 2114-8813. Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise

BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex

T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : maud.piontek@epsm-al.fr

Ce magazine est téléchargeable sur l'intranet et sur le site de l'EPSM / www.epsm-al.fr

Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?

Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !

Prochain dossier : La Clinique de psychiatrie et d'addictologie de Lille





Édito

En règle générale, on ne prend conscience de son existence que lorsqu'ELLE dysfonctionne. ELLE : c'est la Logistique.

Toute activité humaine comporte nécessairement une part logistique. Elle a pris naissance avec la société, notamment dans le domaine militaire. La loi HPST a peut-être été perçue comme une loi de plus, s'ajoutant à la liste déjà importante des textes réformant l'hôpital. Cependant, en l'organisant en pôles d'activité, elle a mis en exergue la fonction logistique indispensable à la prise en charge du patient. Pour un établissement de santé elle ne se résume pas au domaine hôtelier qu'est la fourniture de repas ou de linge. C'est aussi un système d'information médicalisé et administratif, une gestion des ressources humaines, mobilières et immobilières, des prestations médicales et pharmaceutique.

À l'instar de nombreux établissements de santé, en créant un pôle médico-technique, l'EPSM de l'agglomération lilloise a regroupé sous une même entité toute les disciplines relevant de sa logistique médicale : le laboratoire, la pharmacie à usage intérieur, la stérilisation, le plateau technique et ses nombreuses spécialités, le département d'information médicale. Faire soi-même ou externaliser, la question s'est toujours posée.

Elle reste d'actualité.

Si la stérilisation des dispositifs médicaux est assurée, conventionnellement, par le Centre Hospitalier d'Armentières, le laboratoire, pour l'Addictologie notamment, va intégrer un Groupement de Coopération Sanitaire positionné au Centre Hospitalier d'Armentières ; les autres analyses biologiques étant réalisées dans le cadre de marchés publics. De nombreuses prestations sont confiées à la compétence du CHRU, de Victor Provo ou du GHICL.

D'autres sont assurées en interne. Jusque quand, à quel coût, dans quel contexte réglementaire et pour quel niveau de prestation ? Quoiqu'il en soit, les acteurs sont particulièrement motivés et disponibles. Au-delà de ces éléments, un mot, en particulier, de l'automate de la pharmacie.

Avec sa récente mise en place, la sécurisation du circuit du médicament, objectif fixé en son temps par Madame Nicole Welcomme, repris par Madame Genevière Lecouffe trouve aujourd'hui, avec Madame Elisabeth Zawadzki, son aboutissement... pour le bénéficiaire du patient. Merci à elles et leur équipe.

Docteur Jean Oureib, Patricia Varlet, Béatrice François et Etienne Maes

Sommaire

P2

-3 Grand Café Mobile

P3

+3 Journées européennes du patrimoine - Portes ouvertes de la maison thérapeutique Fregoli - Ouverture de la nouvelle Clinique

P4

Instantanés

Retour sur l'inauguration de l'hôpital de jour d'addictologie Ennov : c'est parti ! - Guide Habitat Santé Mentale : version 2013 - Zimbra

P9-P10

Personnels

Fabien Leblanc, OPQ en électricité
Claude Candy et Serge Beaugard infirmiers au 59g22

P11

Éclectique

Bernard Stiegler, philosophe

P12

Intersections

Un budget 2013 difficile - Les travaux de la pharmacie

P13

In/Off

P5-P8



Dossier Un pôle médico-technique de référence

Introduit par le Dr Jean Oureib, + Mise en place de la dispensation nominative automatisée des médicaments dans l'EPSM de l'agglomération lilloise.

Dr Elisabeth Zawadzki et Dr Christian Müller + DIRM

Dr Jean Oureib

+ La création du GCS Hospibio

Pr Bernard Gressier et Sandrine Caemerbeke + Plateau technique

Dr François Herbaux et Sandrine Caemerbeke

Grand Café Mobile : la restitution d'une résidence artistique de six mois

-3



Au total, la performance du « Grand Café Mobile » a été jouée trois fois, réunissant 135 spectateurs sur l'intégralité de la journée. Les installations seront visibles lors de l'inauguration de la Clinique de psychiatrie et d'addictologie, et les films réalisés disponibles sur le site de l'établissement :

www.epsm-al.fr



28 mai 2013 : après six mois de présence dans leur QG au cœur même du site Lommelet (salle 5 du bâtiment K très exactement !), la résidence du collectif des Déménageurs chaloupés s'est achevée avec trois représentations du « Grand Café Mobile », qui ont été l'expression des réflexions, des regards et des inspirations – tous en mouvement – portés par le Collectif sur l'EPSM : son identité, son fonctionnement, son histoire, son avenir. Loin de prétendre se substituer à un regard documentaire, il a été bien plutôt une rencontre et un partage proposés par les douze yeux, six corps, douze oreilles, et six sensibilités que sont les Déménageurs.

Une résidence soutenue par le programme Culture et Santé de la DRAC et de l'ARS dans le cadre du conventionnement avec l'EPSM.

Récit

Conçu comme un voyage, le « Grand Café Mobile » invite tout d'abord ses passagers à prendre place dans les transats disposés sur la pelouse, devant le bâtiment des admissions. « Décalage » immédiat : une voix nous raconte l'histoire de l'EPSM, la musique des « Vacances de Monsieur Hulot » nous fait entrer dans le dispositif, et les quatre hôtesses déménageuses nous servent rafraîchissements acidulés et autres curiosités fluo. Tous – patients, personnel soignant, personnel administratif, spectateurs extérieurs – sont au même titre embarqués dans l'aventure...

(...)

Arrivés aux portes du chantier, les Déménageurs dotent chacun d'un casque et d'une clé. Par sécurité, et par symbole aussi.

On entre dans le chantier, on en découvre la construction, les couloirs, les pièces, les premières couleurs, et surtout, on en imagine la finalisation. La diffusion de témoignages du personnel de l'EPSM retraçant (subjectivement ?) le processus, le choix de l'architecte, les couleurs, les temps de concertation, etc. recrée le débat, et questionne cette démocratie qu'est la société EPSM. Une déambulation dansée dans les couloirs mène les visiteurs jusqu'à une chambre, encore vide : « La Galerie de gueules » créée par Antoine D'Heygere est projetée en grand sur un mur, et fait se succéder les visages filmés de l'équipe soignante et administrative de l'EPSM. Faces à faces avec les spectateurs. Des visages qui bientôt, seront en chair et en os dans ces nouveaux murs.

Lire la totalité du récit sur www.epsm-al.fr

Portes ouvertes de la maison thérapeutique Fregoli



La maison thérapeutique Fregoli ouverte en 2013 est un projet novateur en psychiatrie : conçue comme une alternative ambulatoire à l'hospitalisation, cette structure a pour objectif la restauration des capacités d'autonomie et sociales des personnes souffrant de troubles psychiques en vue de leur réinscription dans le champ de la vie quotidienne.

Toute la journée, vous pourrez rencontrer l'équipe et les personnes bénéficiant de cet accompagnement. Un temps fort est prévu à l'heure du déjeuner.

► **Contact** : 03 20 02 49 37
74, rue Roger Salengro à Roubaix
Jeudi 26 septembre 2013
de 10h à 16h. Visites libres toute la journée, visites accompagnées à 11h et 14h30 précises.

Inauguration de la nouvelle clinique

Le chantier de la Clinique de psychiatrie de Lille et de la Clinique d'addictologie de Lille se terminera cet été ! À l'heure où nous écrivons ces pages, la date précise de l'inauguration nous est encore inconnue, mais nous pouvons vous annoncer que le prochain dossier d'**Alter ego** sera consacré à ce sujet.



©Cabinet Gilson

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

+3

14.09.13 DE 10H À 18H
SITE LOMMELET

ENTRÉE PAR LE 4 RUE DE QUESNOY, MARGUETTE LEZ LILLE
RENSEIGNEMENTS : 03 28 38 51 17 - WWW.EPSM-ALFR



CONCERT

EXPOS

PONEYS

VISITES

Le samedi 14 septembre prochain, l'EPSM de l'agglomération lilloise renouvelle sa participation aux journées européennes du patrimoine en proposant des visites guidées du site Lommelet à Saint-André-lez-lille et de ses lieux remarquables (chapelle, centre social, chantier de la nouvelle Clinique de psychiatrie et d'addictologie...). C'est à chaque fois l'occasion de proposer des animations festives à la population des environs pour changer son regard sur la psychiatrie.

L'établissement s'associe là encore avec des partenaires importants de sa politique culturelle et propose par ailleurs une exposition d'art brut et des ateliers d'art plastique parents-enfants avec le LaM - Lille Métropole musée d'art moderne, un concert avec le groupe « OLD CHAPS ».

La convivialité est de rigueur avec la possibilité pour les enfants de faire des promenades en poneys à travers les jardins, ou encore de découvrir le centre horticole. Public extérieur, personnel de l'établissement et patients sont invités à partager un pique-nique dans les jardins de Lommelet avec l'équipe du self de Lommelet.

Inauguration de l'hôpital de jour d'addictologie



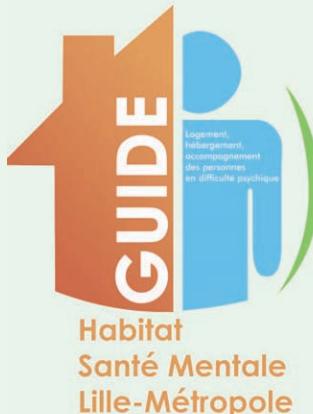
L'hôpital de jour d'addictologie a été inauguré le 25 juin dernier en présence de Marie-Christine Staniec-Wavrant, Présidente du conseil de surveillance de l'EPSM, de Daniel Lenoir, Directeur général de l'Agence Régionale de Santé. Ce fut pour une centaine de professionnels l'occasion de visiter les locaux, qui abritaient anciennement les bureaux médicaux du pôle 59g23. Le Docteur Harbonnier, le Docteur Piquet et un membre du personnel se sont exprimés sur leurs inquiétudes concernant le pôle d'addictologie, qui rejoindra pourtant comme prévu les nouveaux bâtiments de la Clinique d'addictologie de Lille dont les constructions se terminent, aux côtés des 80 lits de la Clinique de psychiatrie de Lille.

Ennov : c'est parti !

Le logiciel Ennov est désormais à disposition des professionnels de l'établissement ! Vous pouvez y accéder par les favoris d'internet explorer (Ennov Documentation, Ennov FEI), avec les codes d'accès de votre session informatique. Il vous permettra de réaliser une FEI directement en ligne ou d'accéder aux documents qualité. Le déploiement a démarré par la formation des référents qualité puis des professionnels de Lucien Bonnafé en juin. Ces formations se poursuivront jusque la fin de l'année sur l'ensemble des services de l'EPSM ! N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions !

Anne-Sophie Castronovo :
poste 5132

Guide Habitat Santé Mentale : version 2013



Septembre 2013 - 3^e édition



L'EPSM de l'agglomération lilloise contribue depuis sa création au Guide Habitat Santé Mentale promu par LMCU. Le lancement de la version 2013 du guide aura lieu les 24, 25 et 26 septembre lors du congrès habitat au Grand Palais. Pour en savoir plus et télécharger le guide, rendez-vous sur le site de LMCU : **www.lillemetropole.fr**

Nouvelle messagerie Zimbra



L'établissement s'équipe d'une nouvelle messagerie : Zimbra. Elle est opérationnelle dans l'ensemble des services depuis Juillet 2013. Plus fonctionnelle, elle permet notamment de partager des agendas ou des carnets d'adresse. Parallèlement à la mise en place de la nouvelle messagerie, les adresses sont personnalisées et chaque personnel ayant un matricule dispose d'une messagerie. Elles se simplifient sur le modèle : **prenom.nom@epsm-al.fr**, homogénéisé avec l'adresse du site de l'EPSM : **www.epsm-al.fr**
Hotline informatique : **poste 7633**

Un Pôle médico-technique de référence



« » Introduit par
le **Docteur Jean Oureib**,
chef du pôle médico-technique

Le pôle médico-technique (PMT) est le pôle des « ni-ni ». Ni administratif ou technique au sens où c'est un service de soin à part entière dont le chef de pôle est un psychiatre dans un établissement de santé mentale, qui s'appuie sur une équipe médicale de qualité et sur une équipe majoritairement paramédicale dynamique et compétente. Ni clinique puisque ne prenant pas en charge directement les patients à l'instar des services cliniques de l'établissement.

Il a été créé à partir de services qui ne relevaient ni de la première catégorie, ni de la seconde. Il s'agit donc d'un pôle dont la cohérence est a priori difficile à définir. Mon prédécesseur, Madame le Docteur Welcomme, avait défini cette cohérence par la « fourniture de prestations aux services cliniques ». Nous offrons en effet aux services cliniques une prestation spécifique technique dans le domaine du soin : consultation de spécialité, médicaments et dispositifs médicaux, résultats validés de biologie médicale, fourniture

d'information médicalisées à partir de données d'activité.

La notion de prestation suppose d'abord la qualité du service rendu : de « Qualité » signifie pour nous un service :

- ▶ Centré sur le patient : notre priorité est d'améliorer le service rendu au patient. La première question à poser est toujours « le service rendu au patient est-il maintenu ou amélioré ? »
- ▶ Sécurité pour le patient : prévenir tout risque d'erreur, de perte d'information ou d'accident est une préoccupation constante des professionnels du pôle.
- ▶ Efficacité : il s'agit pour le pôle de fournir une prestation en accord avec les progrès les plus récents des connaissances et des techniques.
- ▶ Dans les meilleurs délais : que ce soit dans les rendus de résultats, de compte-rendu ou de tableaux de bord.
- ▶ Sans gaspillage : alors que la situation budgétaire du pays et de la santé est préoccupante nous



n'avons pas le droit de gaspiller les ressources qui nous sont fournies par la communauté.

► **Equitable** : les patients que nous recevons sont parmi les plus vulnérables. Notre préoccupation est qu'ils reçoivent un accès à des soins de santé équivalent au reste de la population.

Le service rendu repose ensuite sur les professionnels qualifiés (et parfois multiquifiés...) du pôle : préparateurs, techniciens, ASH, médecins de spécialités diverses, secrétaires, infirmiers.

Le service rendu repose aussi sur des appareillages et des outils de grande technicité parfois en avance sur les standards de la profession. J'espère que ce numéro d'**Alter ego** vous permettra de mieux comprendre et de partager nos préoccupations quotidiennes. >>>

Docteur Jean Oureib : **poste 6029**

Portes ouvertes de la Pharmacie le mardi 15 octobre 2013

L'équipe proposera des visites guidées à 10h, 11h, 12h puis 14h, 15h et 16h.

Renseignements : 03 28 38 51 19
Site Ulysse Trélat, 76, rue de Lambarsart à Saint-André-lez-Lille

Pôle Médico-Technique (Pharmacie - Laboratoire plateau technique - DIRM)

Chef de pôle
Dr Jean Oureib

Responsables des structures
internes du pôle
Pharmacie

Dr Elisabeth Zawadzki
Plateau technique

Dr François Herbaux
DIRM

Dr Jean Oureib
Laboratoire

Pr Bernard Gressier

Cadre soignant assistant
le responsable de pôle
Patricia Varlet

Cadre administratif assistant
le responsable de pôle
Béatrice François

Directeur délégué du pôle
Etienne Maes

Mise en place de la dispensation nominative automatisée des médicaments dans l'EPSM de l'agglomération lilloise

*Dr Elisabeth Zawadzki, Psychiatre Pharmacien
et le Docteur Christian Müller, Président de CME*

Dans le cadre de la sécurisation du circuit du médicament demandée par l'accréditation et l'arrêt du 6 avril 2011, l'EPSM de l'agglomération lilloise s'est doté d'un automate permettant de faire une dispensation individuelle nominative journalière des médicaments.

Suite à un appel d'offre, c'est l'automate FDS 260 Proud de la société Baxter qui a été retenu. Il s'agit du premier automate de cette génération acquis par un hôpital français. Il présente un niveau sécuritaire élevé, les boîtiers de contenance de médicaments étant équipés de puces d'identification par radiofréquences.

Interfacé avec le logiciel de prescription Pharma (Computer

Engineering) utilisé depuis 2006 dans notre hôpital, il permet la préparation de tous les médicaments (formes sèches : comprimés, gélules) pour nos patients.

Une fois les prescriptions effectuées par le médecin et les validations réalisées par le pharmacien, les prescriptions sont envoyées à l'automate qui produit les doses à dispenser.

Après un gros travail de paramétrage et de préparation en pharmacie (rédaction des procédures, formation, organisation du déconditionnement), nous avons démarré en février 2013.

Au 4 juin 2013, nous dispensons ainsi les unités du PATIO et 47 lits d'unité de psychiatrie



Une partie de l'équipe de la pharmacie

Elisabeth Zawadzki, Amélie Renaud, Jérôme Silvain, Corinne Wattecamp, Philippe Saint-Pol, Nellie Lailon, Cédric Bauchard, Maguy Brogniart, Sandrine Caemerbeke, Caroline Delbeke



L'automate permet une dispensation nominative des médicaments plus sécurisée.



générale, la montée en charge est progressive. Le système sera étendu à tout l'établissement.

Chaque service fait l'objet d'une réunion de préparation (lors de laquelle les dotations des armoires à pharmacie sont revues) et d'une autre réunion de mise en place. Les utilisateurs sont en grande majorité séduits par cette nouvelle approche. Les traitements sont fournis aux services sous forme de rouleaux ou de bandes de petits sachets unitaires. Sur chaque sachet sont précisés : le nom et le prénom du patient, sa date de naissance, le service de soins, la date et l'heure de prise, la spécialité médicamenteuse. La description du comprimé ou de la gélule y est détaillée, ainsi que le numéro de lot et la date de péremption. Sont également présents le logo de l'hôpital et le numéro de téléphone de la pharmacie. Une fois les sachets réceptionnés dans les services de soins,

les infirmiers n'ont plus qu'à administrer le bon médicament au bon patient à la vue des prescriptions.

Il s'agit d'une nouvelle activité qui permet d'améliorer de façon très conséquente la sécurité de dispensation et d'administration des médicaments pour les patients.

En effet, selon le rapport final de la mission nationale d'expertise et d'audit hospitaliers (nouvellement ANAP) 25% des erreurs surviennent sur les étapes du circuit du médicament sont liés à des erreurs de dispensation et dans le rapport « Erreurs médicamenteuses » de 2009, l'Afssaps rapporte jusqu'à 58 % d'erreurs d'administration. L'automate est une solution adaptée pour limiter ces risques d'erreurs. Une évaluation du gain de temps et de la sécurité est d'ailleurs en cours de réalisation dans notre hôpital.

T : 03 20 63 76 00 // 03 28 38 51 19

DIRM

**Docteur Jean Oureib,
chef du pôle Médico-technique**

Le Département d'Information et de Recherche Médicale (DIRM) ce sont 4 personnes, par ordre alphabétique : Nordine Amraoui, Elodie Drouin, Jean Oureib et Armelle Symoens. Insistons sur notre background clinique : Nordine Amraoui est infirmier, je suis moi-même psychiatre sur le secteur g15.

Le mot clé est information. Le rôle principal du DIRM dans l'établissement est l'aide à l'analyse des informations d'activité à partir des données produites par les services. Chaque acte fait l'objet d'un enregistrement et le DIRM aide les services à transformer ces données brutes en information exploitable. Ce rôle est encadré dans une procédure standardisée nationale intitulée Recueil d'Information Médicalisée en Psychiatrie (RIMP) ce qui explique le côté parfois normatif du recueil peu adapté aux réalités locales. Il existe d'autres procédures standardisées comme la Statistique d'Activité des Etablissements auquel contribue également le DIRM.

La France est exceptionnelle dans le fait que ce service est réglementairement un service médical alors que dans les autres pays il s'agit d'un service administratif. Dans l'esprit de la Loi soumettre au secret médical ces informations renforce la sécurité.

En effet l'Histoire nous a appris ce que l'on peut faire des listes, et la constitution de fichiers est un risque toujours présent car la tentation politique et économique est de rechercher dans les regroupements et les grands nombres la meilleure manière de traiter les problèmes : « fichiers clients », « fichiers d'étrangers », « fichiers de fous » ou pire car plus insidieux « fichiers de schizophrènes ou d'autistes... pour leur bien... ».

Il est donc important que l'information recueillie le soit pour bénéficier aux patients et aux acteurs du soin. C'est pourquoi il y a pour le service une dialectique fragile entre l'intérêt public de rendre compte, celui de l'institution de rapporter tout le travail accompli et l'intérêt des patients dans le droit à la confidentialité.

Autour de l'information patient le service s'implique par ailleurs en pilotant la commission de gestion du dossier patient à la fois dans sa dimension éditoriale (édition des fiches du dossier), dans sa dimension qualité et sécurité (indicateurs ipaqss, accès aux informations).

La cellule d'identité-vigilance (CIV) permet de garantir qu'un patient correctement identifié recevra les soins qui lui sont destinés et pas ceux destinés à un autre.

La création du GCS Hospibio

Pr Bernard Gressier, chef de service et Sandrine Caemerbeke, cadre de santé

Quelles sont les activités du laboratoire ?

Les prestations fournies par les laboratoires de biologie médicale (LBM) sont importantes pour les soins prodigués aux patients. Ces prestations (examens de laboratoire) doivent satisfaire les besoins à la fois des patients et des cliniciens responsables de ces soins. Les prestations des LBM incluent la prescription des examens, le prélèvement des échantillons biologiques, le transport, le stockage, le prétraitement des échantillons, l'analyse des échantillons biologiques, l'interprétation des résultats des analyses, les comptes-rendus et leur diffusion.

Quel type d'examens le laboratoire de l'EPSM réalise-t-il principalement ?

Le LBM de pharmacotoxicologie de l'EPSM de l'agglomération lilloise réalise des examens spécialisés permettant le dosage de stupéfiants (opiacés, cocaïne, amphétamines, cannabis, benzodiazépines, méthadone) pour les patients hospitalisés et ceux du centre Boris Vian. Il réalise 19 900 actes représentant une activité de 2,07 millions de B, ce qui en fait un petit laboratoire spécialisé.

Le laboratoire se constitue désormais en GCS, qui portera le nom d' « Hospibio » avec trois membres fondateurs : quels en sont les objectifs ?

Le projet du LBM de l'EPSM de l'agglomération lilloise est de constituer un groupement de coopération sanitaire (GCS) avec le LBM du Centre Hospitalier d'Armentières et le LBM spécialisé de l'EPSM d'Armentières. Ce futur GCS permettrait de mutualiser les moyens pour effectuer plus facilement la démarche de la mise à la norme de ces trois laboratoires. Il comprendrait la constitution d'un plateau technique au laboratoire du CH d'Armentières et deux LBM spécialisés situés sur chaque EPSM, ce qui permettrait de pérenniser l'activité biologique des deux EPSM.

Ce futur GCS permettrait également d'informatiser le LBM de l'EPSM de l'agglomération lilloise et d'améliorer sa gestion documentaire.

Le but est de garantir d'une part les résultats des examens

de laboratoire utiles à la décision clinique des médecins de chaque site dans un délai compatible avec la prise en charge des patients et d'autre part, de maîtriser les coûts de l'activité biologique tout en respectant les exigences de la norme NF ISO 15189.

Cette création se place dans une démarche d'accréditation et de norme ISO ?

Dernièrement, dans la démarche de réglementation de l'activité de biologie médicale initiée par la loi du 11 juillet 1975 portant sur la qualification du personnel et sur l'existence de contrôle qualité, l'ordonnance du 13 janvier 2010 a indiqué que tous les LBM, privés et hospitaliers, doivent être accrédités. Cette accréditation est la reconnaissance par un organisme indépendant, de la compétence du laboratoire demandeur à réaliser des activités définies (examens effectués par les LBM) selon un référentiel qui est la norme NF ISO 15189. Le calendrier à respecter est le suivant : avant le 31 mai

2013, le LBM doit prouver à l'organisme accréditeur, le COFRAC qu'il est entré dans la démarche d'accréditation, puis en novembre 2016, 50 % des examens de BM doivent être accrédités et pour novembre 2020, 100 % des examens doivent être accrédités.

Cette accréditation est très lourde, chronophage en temps et en personnel. Pour des LBM isolés, de tailles modestes, c'est un obstacle à la pérennité de l'activité biologique, d'où l'intérêt de coopération ou regroupement.

Plateau technique

Docteur François Herbaux, médecin responsable du plateau technique et Sandrine Caemerbeke, cadre de santé

Le plateau technique fait partie du pôle médico-technique depuis décembre 2008, le service est implanté sur le site de Lommelet.

L'équipe du plateau technique accueille tous les patients de l'EPSM et offre certaines prestations dans le cadre de la santé au travail.

En 2012, l'équipe du plateau technique a accueilli 2835 patients dans les diverses spécialités proposées : la stomatologie, la dermatologie, la podologie, la cardiologie, la neurologie, l'ophtalmologie, la radiologie.

Un service de transport peut éventuellement être proposé pour l'acheminement des patients.



L'équipe du laboratoire

Nadine Saint-Pol, Professeur Bernard Gressier et Noémie Lateur

Bienvenue !



Fabien Leblanc

Ouvrier Professionnel Qualifié en électricité

Après une expérience de sept ans dans le privé en tant que dépanneur en électroménager, Fabien Leblanc vient de rejoindre Hugues Maquerre, Nicolas Denis, Roger Plancke, Jean-Pierre Semen et Franck Devos, l'équipe chargée de la maintenance des dispositifs d'électricité dans l'établissement : cette équipe travaille en coordination avec le « *magasin des ateliers* », sous la responsabilité d'Alexandre Rompais au sein de la Direction des travaux et du patrimoine. Les services techniques incluent la menuiserie, la plomberie et la gestion du parc automobile.

Les électriciens, que les services joignent via des « *bons de prestation* » disponibles sur intranet (ou par téléphone pour les urgences), interviennent sur tout ce qui est éclairage et électricité, de l'interrupteur du CMP à la machine à laver de la blanchisserie centrale, de la maintenance au remplacement, et cela sur les soixante sites de l'établissement ! « *La majorité de nos interventions concerne des remplacements ou de la maintenance, avec quelques dégradations.* » Un message à faire passer ? « *L'établissement dispose d'un bon matériel, et le personnel est en général respectueux, mais il est sans doute utile de rappeler qu'il faut le préserver !* »

Arrivées

Laura BLAZEK, infirmière (59g12)

Caroline DELBEKE, préparatrice en pharmacie

Julia LAMME, infirmière (59t01)

Fabien LEBLANC, OPQ (Atelier électricité)

CGOS

Les instances nationales du CGOS lancent une opération exceptionnelle COUPON SPORT 2013.

Les modalités sont les suivantes :

- Agent en activité (couple hospitalier : 2 demandes)
- Montant : 50€ sans participation de l'agent
- Valeur faciale de chaque coupon : 10€
- Exonération des cotisations sociales
- Montant imposable
- Envoi simple au domicile de l'agent

Le traitement des demandes sera similaire au traitement des cesu.

Contact : Corine Legrand - Correspondante CGOS
EPSM-AL Saint-André - Poste 5152 (de 13h30 à 16h30)



Bonne retraite



Claude Candy et Serge Beaugard,
Infirmiers au 59g22

Nous souhaitons une bonne retraite à Claude Candy et Serge Beaugard, deux infirmiers spécialisés en psychiatrie du secteur 59g22.

Octobre 1974, CH d'Ulysse Trélat, Claude Candy débute dans les secteurs du douaisis. Diplômée en 1977, elle est affectée au S2 (aujourd'hui pôle 59g22) où elle exercera la plus grande partie de sa carrière et cela à travers les quatre UF successives de ce service. À partir de 1980, elle s'oriente vers l'enseignement au centre de formation Georges Daumezon (actuel IFSI) ; elle y exerce cinq ans mais elle retournera vers la prise en charge des patients car l'ambiance des services lui manquait. De 1995 à 2010 elle exerce un autre type d'enseignement à la prévention des maladies musculo-squelettiques (gestes et postures) auprès des différentes catégories professionnelles de l'établissement. Madame Candy a terminé sa carrière au 59g22, en se mettant principalement au service des étudiants à travers le tutorat en stage clinique.

Départs

Wendy LEMAY, infirmière (CAP Îlot psy)
Delphine LOMBARD, infirmière (59g24)
Marc MILLAIS, aumônier
Elsa ROHART, infirmière (Direction des soins)

Retraite

Serge BEAUGARD, infirmier (59g22)
Brigitte BERTHE, infirmière (59g12)
Claude CANDY, infirmière (59g22)
Guy CLINCKE, adjoint administratif (Régie)
Myriam DELORY, infirmière (PATIO)
Anne-Marie DESMET, orthophoniste (59i06)
Carmen DUTHILLEUL, infirmière (PATIO)
Dominique GILES, adjoint administratif (Régie)
Meg LEQUERE, infirmière (59t01)
Françoise SAINT-POL, technicienne de labo (Pharmacie)

Trois ans après les débuts de Claude Candy, en 1977, Serge Beaugard débute sa carrière à 22 ans à Ulysse Trélat avec la formation d'infirmier psychiatrique. Il est diplômé en 1979. Il intègre le service 1 (59g23) jusqu'en 1986, puis le service 2 (59g22) où il entreprend en 1990 d'obtenir le brevet d'état d'éducateur sportif. Il en sort major de promotion. Pour le bien des patients, il se forme à l'hydrothérapie, et à la relaxation : *« le sport procure chez les patients une sensation de bien-être, qui les aide à s'ouvrir sur eux-mêmes mais aussi sur le monde extérieur »*. Il insiste sur l'importance de la transmission entre infirmiers : *« le métier d'infirmier surtout en psychiatrie c'est l'écoute d'une personne en souffrance, où l'essentiel du travail se fait en équipe, et où les aînés sont présents pour conseiller les cadets. »*

Madame Candy et Monsieur Beaugard souhaitent saluer toutes leurs connaissances.

Bernard Stiegler

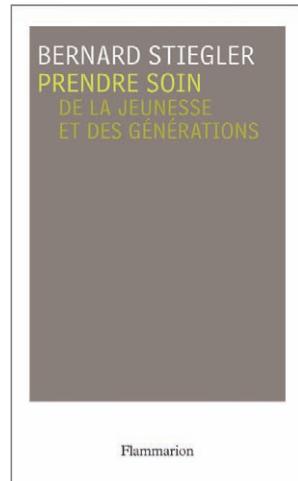
Philosophe, Bernard Stiegler a participé le 14 mai 2013 à la troisième édition des Etats régionaux de la psychiatrie organisés par l'association Psy 3000, qui avait pour thématique les nouvelles technologies. Il explique ici sa réflexion sur les enjeux des mutations actuelles.

Vous avez créé il y a 8 ans Ars industrialis, une « association internationale pour une politique industrielle des technologies de l'esprit » : quel est en l'objectif ?

Par le biais de notre association, nous souhaitons ne pas laisser ces magnifiques technologies entre les mains du marché qui les exploite de manière très toxique... Nous pensons que nous pouvons en avoir au contraire des pratiques thérapeutiques, curatives, « pour le bienfait de l'humanité », c'est-à-dire en ayant une approche à travers la culture et l'éducation.

Mettre en place une clinique contre facebook par exemple ?

Par exemple : Facebook, c'est crétinisant, c'est du vol de données, c'est de la grammatisation hyper-toxique de cerveaux. Facebook est pour moi le symbole d'un neuro-marketing qui tend à substituer des automatismes technologiques au service d'actionnaires de grandes entreprises. Le danger aujourd'hui des technologies numériques est de provoquer la désidérialisation. Or comme l'écrivait Freud, sans idéalisation, il n'y a pas de désir, l'homme se met à subir son milieu, il ne se l'approprie plus pour le transformer. Pour devenir une personne singulière, nous avons besoin



de pratiquer et non pas seulement d'utiliser les choses ; nous avons besoin de pratiques qui nous transforment. La singularisation implique de sortir du rapport instrumental. C'est par ce processus de « re-création » que nous exprimons notre singularité. Au bout du compte, nous avons intégré en nous-mêmes quelque chose de la culture commune, en l'enrichissant d'une nouvelle singularité. Ce « processus de co-transformation », d'échange réciproque entre la culture collective et les individualités, a été mis en évidence sous le nom de trans-individuation par Gilbert Simondon (*L'invention de l'imagination*), un élève de Georges Canguilhem qui était très attentif à la médecine.

Quelles sont les souffrances psychiques qui en découlent ?

Cette panne de la singularisation, indissociable de celle de la trans-individuation, provoque des souffrances de plus en plus nombreuses et visibles dans notre société : solitude subie et sentiment d'inutilité, perte de sens, addictions ou recherche de sensations extrêmes pour se sentir exister (comme dans les cas « états limite » ou « border line » qui explosent depuis quelques années), hyperactivisme et burn out, ou au contraire décrochage total, aboulie et dépression... Toutes ces tendances sont symptomatiques des troubles qui saisissent l'individu contemporain face à cette panne, quand il n'arrive plus à se lier aux autres tout en se singularisant. De plus en plus de gens vont consulter leurs psychologues en se plaignant de ne pas parvenir à s'habiter ; qu'ils s'agissent d'hyperactifs qui ne tiennent plus en place, ou de dépressifs qui se sentent englués dans un temps interminable dépourvu de sens, tous souffrent du vide qui est en eux. Quand les choses ne passent plus en nous, parce que nous les maintenons à distance pour pouvoir les utiliser (et non les pratiquer), nous restons vides à l'intérieur. Nous restons insatisfaits, parce qu'aussitôt consommées, ces choses s'éva-

parent et il ne nous reste rien : elles ne laissent rien en nous, et nous ne laissons rien en elles.

Que faire ?

Pour lutter contre cela il faut réarmer la critique sociale, la critique intellectuelle. Il faut que la psychiatrie, la médecine, la philosophie, la sociologie, l'économie se ré-emparent de toutes ces questions. On peut toujours renverser une situation. Les êtres sont clivés : une partie d'eux inclinent vers le mimétisme que cultivent les médias et le marketing ; mais une autre partie est capable de rebondir : il faut s'adresser à l'intelligence des gens. Le politique doit soutenir cette sociothérapie car la chose publique est le lieu de formation de l'attention et du soin – c'est-à-dire du désir comme investissement, ce que la financiarisation mise en œuvre par les néoconservateurs a liquidé.

Écouter la conférence sur le site : www.arsindustrialis.org
Pharmakon.fr : cours de philosophie en ligne - psy3000.wordpress.com

À lire :
Prendre soin, de la jeunesse et des générations / Flammarion, 2008
Pharmacologie du Front National, suivi du Vocabulaire d'Ars Industrialis par Victor Petit / Flammarion, 2013

Un budget 2013 difficile



Malgré le contexte financier difficile de l'établissement, les projets d'investissement tâchent de se poursuivre : dans le cadre de la centralisation des services sur le siège social, la pharmacie du Pôle médico-technique (voir dossier) va déménager et quitter le site d'Ulysse Trélat prochainement. Les travaux d'aménagement dans le bâtiment F du site Lommelet ont commencé en juin.



L'Agence Régionale de Santé a notifié à l'établissement la Dotation Annuelle de Financement (Recettes versées par l'assurance maladie).

Depuis 2012, ce financement qui représente plus de 90% des recettes totales ne permet plus de maintenir le même niveau de dépenses que les années précédentes. En effet, en 2012 la part du financement versée par l'assurance maladie était inférieure par rapport à la base de 2011 (- 0,33%). En 2013, cette part est certes supérieure à celle de 2012 (+ 0,39%) mais les effets financiers des différentes mesures (Augmentation patronale de la cotisation CNRACL, avancement d'échelon, revalorisation salariale pour certaines catégories...) font

que ce taux d'évolution ne permet pas de maintenir le même niveau d'emplois rémunérés. Très concrètement sur ces deux années, 35 postes ne seront pas remplacés.

La position de la direction et du directoire devant cette contrainte a été de rechercher des solutions qui permettent de maintenir l'offre de soins actuelle. Pour cela les effectifs des dispositifs sectoriels en psychiatrie générale (Unité d'hospitalisation, CMP, CATTP) devraient être maintenus en rééquilibrant les secteurs les moins dotés. Des financements complémentaires pour l'activité médico-sociale en addictologie ont été demandés.

Au regard des effectifs arrêtés dans le cadre du projet d'établisse-

ment, majorés des créations des postes obtenus sur la période 2008/2011, il a été acté que les effectifs de l'ensemble des pôles de psychiatrie générale seraient minorés de 10 ETP (5 ETP pour les pôles roubaisiens, 5 ETP pour les pôles lillois). Les effectifs du Patio seraient minorés de 3 ETP, ceux de la pédo-psychiatrie de 2 ETP. Pour l'addictologie les effectifs devraient passer de 61 ETP à 51 ETP même si à ce jour nous retenons 55 ETP pour ce pôle dans l'espoir d'obtenir des crédits complémentaires. Pour les autres pôles (administratifs, logistiques, médico-techniques), 10 emplois ne seront pas remplacés.

Malgré ces fortes contraintes financières, l'établissement a en 2013 ouvert un hôpital de jour en addictologie, le CMP du pôle 59G15, des appartements thérapeutiques pour le pôle 59G13. Les 100 lits de psychiatrie générale et d'addictologie seront inaugurés dès la rentrée.

Les travaux d'une nouvelle pharmacie sur le site de Lommelet ont démarré.

Une contrainte financière forte qui permet cependant de poursuivre des opérations d'investissement.

Agenda

14 sept de 10h à 18h



CONCERT EXPOS PONEYS VISITES

**Journée européenne
du patrimoine à Lommelet**
Voir article p3

15 sept de 10h à 16h



**Portes ouvertes de la Maison
thérapeutique Fregoli (59g13)**
Voir article p3

19 sept de 13h30 à 16h30

Des troubles et des doubles
Rencontre-débat organisée
par le Sociographe à l'EESTS de Lille
Renseignements et inscriptions :
04 66 29 10 04
www.lesociographe.org

15 oct de 10h à 16h

Portes ouvertes de la pharmacie
L'équipe proposera des visites
guidées à 10h, 11h, 12h puis 14h,
15h et 16h.

Renseignements : 03 28 38 51 19
Site Ulysse Trélat,
76 rue de Lambersart
à Saint-André-lez-Lille

14 et 15 novembre

**4^{ème} Congrès National
des Équipes Mobiles
de psychiatrie « Espaces
de mobilité Espaces de liberté »**
Palais d'Auron, Bourges
Renseignements : 02 48 67 25 00

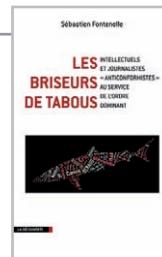
26 novembre à 11h30



**Inauguration CMP
pédopsychiatrie Lille Ouest**
128 avenue de Lattre de Tassigny,
Saint André-lez-Lille

Bouquins

Le coup de cœur de la Doc'



Les Briseurs de Tabous
de Sébastien FONTENELLE

• Editions La Découverte, Octobre 2012
• ISBN : 2707164348 – EAN : 978-2707164346

Après l'effondrement de l'empire soviétique, qui privait l'Occident de son si pratique épouvantail « communiste », des politiciens « désinhibés » et des publicistes en vue - intellectuels médiatiques et journalistes réputés - se sont employés à libérer dans le débat public français, au nom d'une nécessaire « décomplexion », une parole qui restait jusqu'alors cantonnée dans les cénacles de l'extrême droite.

Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750.
Sur le site de Lommelet à Saint-André-lez-Lille et Marquette-lez-Lille.

► **Reçus à la rédaction :**

Les sens trompés de Patrick Verstichel • Editions Belin
• ISBN : 2842451112

Psychiatrie en milieu carcéral par Pr Pierre Thomas
et le Dr Catherine Adins-Avinée • Editions Elsevier-Masson
• ISBN : 978-2-294-71923-3

Où a été prise cette photo ?



Thérèse Falla, Catherine Lemne
et Patrick Goussart, ASH,
rencontrés à l'occasion d'un grand
nettoyage durant les travaux
de la pharmacie, nous invitent
à saluer ici le travail de tous
les ASH de l'établissement.

